

Quatre talents **en vue**

Sophie de Santis

Repérés dans les salons de design, ils ont pour point commun de privilégier les liens étroits avec la nature.



Cedric Breisacher, l'art de la récupération organique

Le Breton de 34 ans installé au JAD - le Jardin des métiers d'art et du design - depuis 2022 à Sévres, poursuit son travail de recherche de sculpteur sur bois. Cedric Breisacher est designer et ébéniste, sa passion consistant à explorer le milieu vivant. Il utilise principalement des outils à main pour renouer le lien avec le temps de fabrication. Inspiré par l'environnement naturel et guidé par la simplicité, son travail manuel se caractérise par un retour à l'essentiel. Les lampadaires qu'il a présentés à Private Choice à Paris, en avril dernier, sont l'illustration de son originalité créative. Le luminaire de la collection baptisée «Not wasted» est composé d'une branche de noisetier qui soutient une corolle en copeaux agglomérés avec une colle d'amidon de pomme de terre. Le tout repose sur un socle en noyer massif. Il a implanté son atelier dans un système de production locale, où la matière transformée est source dans un rayon de 50 km. De même que son réseau regroupe les savoir-faire du territoire. Chez lui, rien ne se perd, dans une démarche circulaire il utilise ses copeaux de bois pour façonner de nouvelles pièces. «En tant que créateur autodidacte, ma manière de travailler est très organique : pour moi, c'est avant tout le mouvement du corps qui dessine la pièce», explique l'ébéniste qui a réalisé une collection de mobilier en biomatériau recyclé ■

DESIGN

LE FIGARO mardi 12 mai 2026 **47**

Iseult Perrault, fenêtre sur le paysage

L'allure vive et décontractée, la jeune trentenaire parle de son travail avec un enthousiasme non feint. À l'image des pièces qu'elle présente au salon Private Choice, le mois dernier à Paris. «À partir de recherches picturales et spatiales, mon travail crée des univers comme des installations oscillant entre 2D et 3D, virtuel et réel», explique-t-elle. Diplômée de l'École nationale supérieure de design de Lausanne, avant de suivre un master de peinture au Royal College of Art à Londres, Iseult Perrault joue entre la perception visuelle et l'esthétique. «Je crée des images et des paysages qui interrogent l'humain», lance-t-elle. L'environnement, la notion de paysage l'intéresse, «car c'est une notion universelle et commune à tous». C'est ainsi qu'elle peint des motifs foisonnants sur des panneaux de bois de récupération, qu'elle pose ensuite sur des socles pour en faire des tables. Un clin d'œil un brin transgressif au Déjeuner sur l'herbe de Manet. L'artiste propose également des tondos sur bois comme le triptyque du Cycle de la lune. Frais et coloré, son travail sur le paysage est l'exercice d'une pensée, d'une sensation, «d'une perception dans laquelle l'être humain est à la fois acteur et spectateur» de cet environnement surnaturel.

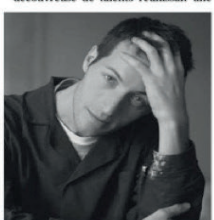
Dans le même esprit, Iseult Perrault vient de signer une collaboration avec le restaurant L'Almanach Montmartre à Paris. Elle a ainsi transformé les tables qui deviennent le cœur de l'installation, à savoir des plateaux en bois peints à la main, véritables tableaux sur lesquels on peut manger. Ces œuvres, aussi bien fonctionnelles que contemplatives, invitent à un nouveau regard sur l'acte même de partager un repas. «Cela ne plait d'installer un dialogue entre l'art et le vivant.» ■
iseultperrault.com



Les bouquets de fleurs surréelles de **Laurent Pernot**



Des bouquets de fleurs en résine plus vrais que nature ! Repéré lors de la dernière édition de Private Choice, le salon itinérant de design fondé par la Parisienne Nadia Candet en 2013, Laurent Pernot nous a surpris par sa fantaisie créative et ses compositions figées dans le temps. Debut avril dans une galerie du Marais, pour cette 18^e édition de ce salon - dont le thème était «La fine fleur» -, la découverte de talents réunissait une



belle brochette d'artistes et de designers, dont ce plasticien amoureux des pivraires, qui est aussi passionné de cinéma, de sculpture, d'écriture et de peinture. Pour concevoir ces bouquets, qui semblent sortis d'un tableau du XVIII^e siècle, il utilise tout simplement du tissu cristallisé par une résine et de la neige artificielle, ainsi que de la poudre de verre, tel du sable fin. Les objets insolites de Laurent Pernot sont à poser sur une console ou une cheminée, et même à suspendre, pour certains. Ces «natures mortes» de roses bohèmes et autres variétés de l'été aux couleurs éclatantes sont des œuvres d'art à la fois familières et hors du commun. «Je m'intéresse à des thèmes intemporels et universels tels que le temps, la mémoire, l'amour, la mort, avec une attention toute particulière portée à l'impermanence et à notre rapport à la nature», explique Laurent Pernot, né en 1980 à Lons-le-Saunier dans le Jura. Diplômé du Studio national des arts contemporains du Fresnoy à Tourcoing, puis de Paris8 avec un master en photographie et nouveaux médias. Sa curiosité de touche-à-tout lui permet d'aborder différents supports avec la même agilité. ■
laurentpernot.net